Touraine Inter-Ages Université

Le Trait d'Union

BULLETIN MENSUEL N° 386

FÉVRIER 2022

Un sourire pour avancer ensemble

J'avais terminé le dernier *Trait d'Union* par une phrase, presque une injonction, à tout le moins une invitation : « Deviens qui tu es ! »

Somme toute, une phrase assez étrange car, comment devenir ce que l'on est déjà ? A moins qu'on ne l'entende sous un autre angle. Si on devient, c'est que l'on n'est pas encore advenu et que le chemin vers soi reste à faire ! J'aime bien cette phrase un peu étonnante car elle donne une impulsion pour se réaliser et s'accomplir.

Comment faire ce pas vers soi sinon en se confrontant à de nouvelles expériences, à la réalisation de ses envies ? C'est dans l'action que l'on se dévoile, dans la main tendue, dans la recherche de ses limites, dans l'échange avec un autre différent, dans les projets qui rendent si vivant.

A TIA, nous pouvons choisir les activités qui nous plaisent, que ce soit dans le domaine physique, intellectuel ou culturel. Nous pouvons être attirés par ce que nous connaissons et ce que nous pratiquons avec ceux qui sont devenus, au fil du temps, des amis. Mais nous pouvons aussi découvrir et rechercher une activité qui va nous surprendre et venir « titiller » ce que nous croyons être nos limites.

Quel que soit notre mode pour aller vers nous, dans la permanence ou l'inattendu, TIA est un formidable terrain de jeux, précieux pour devenir profondément, généreusement et « empathiquement » ce que nous sommes.

Pourtant, pour autant, le contexte ne nous épargne pas : le temps peu clément, l'Omicron qui se répand, des animateurs qui se retrouvent obligés de rester chez eux, des mesures de sécurité qui nous privent de nos salles habituelles, des décisions extérieures qui viennent déranger nos habitudes et bousculer nos envies.

Eh bien oui, tout cela est vrai et nous n'y sommes pas pour grand-chose, voire pour rien du tout et cela nous agace. Je sais, je comprends, mais nous pourrions faire ensemble quelque chose pour maintenir notre lien : un sourire, une bonne dose de respiration et quelques remerciements, pour les 260 bénévoles qui se décarcassent au quotidien pour que ce tohu-bohu vous perturbe le moins possible.

Alors, merci aux bénévoles et à vous pour votre gentillesse, votre patience et votre soutien pour que notre association TIA devienne elle aussi ce qu'elle est : une belle et grande association ouverte et féconde, qui ne demande qu'à grandir.

Et puis, si vous me le permettez, un grand merci à Jean, notre président pendant trois ans, qui a su, avec toute l'équipe, tenir fermement la barre pour traverser la tempête de ces deux dernières années.

Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE

SOMMAIRE

Quand la francophonie est une fête !	2-3
25 novembre 2021 : 2 AG !	4-5
Atelier bricolage	6
Rando à... Beaumont-la-Ronce	7
Les conférences de février	8
Au fil des Jours	9

Un brin d'histoire

Quand le français est une fête !

La francophonie était encore balbutiante lorsque le Québec organisa, en août 1974, un immense festival international de la Jeunesse, la Super Franco-fête. Devenue mythique.

Le 30 juillet 1974, en votant la Loi 22 (bien que restrictive et controversée), le Parlement de la Belle Province venait de remporter une grande victoire en décrétant que la langue française devenait la langue officielle du Québec, au cœur du Canada anglophone. L'ambiance à Montréal était encore très tendue, très anti-anglaise, très anti-américaine (le 9 août, en direct à la télévision, Richard Nixon venait de démissionner de son poste à la Maison Blanche). Dans peu de temps, le Parti Québécois (difficile pour un Français de ne pas sourire aux initiales de cette formation souverainiste, le PQ !) ira s'imposer sur le plan électoral et son leader, René Lévesque, deviendra Premier ministre en 1976.

Mais en ce début de mois d'août, où il faisait si beau sur les plaines d'Abraham, cette vaste étendue herbeuse et vallonnée d'une centaine d'hectares surplombant le Saint-Laurent, l'heure était à la fête. Le festival international de la Jeunesse francophone, le premier du genre, était prévu pour durer du 13 au 24 avec au programme des 25 pays représentés, des spectacles, de l'artisanat, du sport et des échanges culturels (un village des Arts) autour d'un thème commun qui unissait tous ces jeunes gens : la langue française. D'où l'hymne officiel du rassemblement : *« Ils viennent de partout, tous ces gens du langage de chez nous, chanter sur le langage le plus doux, la Super Franco-fête*. » Il y en a eu d'autres après, mais jamais comme celle-là !

La Francophonie : quelques repères en dates et chiffres

Mai 1967, Luxembourg : création de l'Association internationale des parlementaires de langue française. Qui prendra le nom en juillet 1998, à Abidjan, d'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF).

1969, Niamey (Niger) : Première conférence à l'initiative de trois présidents africains, Léopold Sédar Senghor (Sénégal), Hamani Diori (Niger), Habib Bourguiba (Tunisie) et d'un Asiatique, Norodom Sihanouk (Cambodge) qui lancent la notion de francophonie.

20 mars 1970, **Niamey (Niger)** : Deuxième conférence à l'initiative de l'Association des parlementaires qui crée l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT), devenue aujourd'hui Organisation internationale de la francophonie (OIF).

Le 20 mars, date anniversaire, est consacré Journée internationale de la francophonie.

19/20 novembre 2022, Djerba (Tunisie) : 18ème Sommet des chefs d'État et de gouvernement de la Francophonie. L'OIF compte 88 États et gouvernements : 54 membres, 7 membres associés et 27 observateurs.

Le français est la cinquième (ou sixième) langue la plus parlée au monde. Les estimations varient entre 276 et 300 millions de locuteurs, représentant 4 % de la population mondiale.

D'après les études les plus optimistes, le nombre de francophones approchera les 700 millions en 2050, soit 8 % de la population (1 personne sur 12), et 85 % de ces francophones seront en Afrique.

Source : *Ethnologue* (23e édition, 2020).

Rang	Langue	Famille	Langue maternelle	Rang L1	Langue seconde	Rang L2	Total
1	Anglais	Indo-européenne	369,7 millions	3	898,4 millions	1	1,268 milliard
2	Mandarin	Sino-tibétain	921,5 millions	1	198,7 millions	4	1,120 milliard
3	Hindi	Indo-européenne	342,0 millions	4	295,3 millions	2	637,3 millions
4	Espagnol	Indo-européenne	463,0 millions	2	74,9 millions	9	537,9 millions
5	Français	Indo-européenne	77,3 millions	15	199,3 millions	3	276,6 millions
6	Arabe	Chamito-sémitique	-	-	274,0 millions	-	274,0 millions
7	Bengali	Indo-européenne	228,5 millions	5	36,8 millions	13	265,2 millions

Porté sur les fonds baptismaux officiellement par l'ACCT (l'Agence de Coopération Culturelle et Technique créée en 1970) avec l'accord des gouvernements libéraux du Canada (dirigé par Pierre-Eliott Trudeau) et du Québec (Robert Bourassa), ce festival va marquer durablement l'histoire de cette notion encore mal établie qu'était la Francophonie.

Ambiance de fête permanente pour ces jeunes venus du monde entier. (*Document archives Le Devoir*)

Parce que ce fut une immense réussite, un Woodstock à la Québecoise, un *« grand happening transculturel »* titreront les journaux enthousiastes, avec 1,3 million d'entrées en douze jours de folie, où les continents, la musique et les odeurs d'herbes pas vraiment légales se mélangeaient allègrement. Une découverte du monde et de l'Autre. Le tout dans la langue de Molière (le pauvre !).

D'emblée, le ton était donné avec deux passages sur l'immense scène dressée dans les Plaines, d'où l'on pouvait apercevoir les tours du Château de Frontenac, siège historique du Québec.

Le drapeau du Québec brandi avant les discours officiels. Mais l'immense majorité des festivaliers ne comprendra pas les sifflets des opposants. (*Document Radio-Canada*)

D'abord les discours de bienvenue des deux Premiers ministres : hués tous les deux par des manifestants brandissant le drapeau bleu et blanc fleurdelisé de la Province, au point que Trudeau, exaspéré, les traitera de « gueulards ».

Puis, dans la soirée, moment magique cette fois-ci, moment exceptionnel, moment rarissime : les voici tous les trois, trois générations de chanteurs, Félix Leclerc, Gilles Vigneault et Robert Charlebois, dans un show intitulé : *J'ai vu le loup, le renard et le lion* (hommage à La Fontaine ?). Après avoir interprété quelques-uns de leurs titres les plus connus - et les plus engagés -, ils vont s'attaquer ensemble à un mythe.

Assis sur le gazon, cent vingt mille spectateurs au moins, parmi lesquels le Premier Canadien avec son fils à ses côtés (Justin Trudeau aujourd'hui Premier ministre à son tour) et pas loin, un jeune acteur de 20 ans, venu ici pour jouer la pièce de Jean Genet, *les Nègres*, qui sera finalement déprogrammée, Philippe Geluck, qui deviendra, plus tard, une star de la BD avec *Le Chat*.

Et c'est Félix, le plus ancien, cheveux blancs, son éternelle guitare et une veste trop grande ; et c'est Gilles, dégingandé, maigre, les rouflaquettes poivre et sel au vent et les cheveux longs dans le cou ; et c'est le cow-boy, Robert, le plus jeune, crépu, rigolard, lui aussi tient sa guitare et sa chemise de scène hippie, noire avec des grandes fleurs… Et ils vont entonner *Quand les hommes vivront d'amour, il n'y aura plus de frontières*, cet hymne humaniste à la paix (écrit à Paris par Raymond Levesque, en pleine guerre d'Algérie, lequel Raymond Levesque est décédé voici juste un an, le 12 février 2021). Communion intense avec le public, qui va durer longtemps, et l'enregistrement de ce morceau va devenir, comme le *Freedom* de Richie Heavens à Woodstock, justement, ou le *Tommy* des Who (même lieu, même date), un tube universel que l'on écoute encore aujourd'hui en ayant la chair de poule.

Le trio québécois : Félix, Robert et Gilles (*Photo sd*)

Allez, un petit parfum de Montréal au goût d'érable !

Les tubes les plus connus des artistes québécois des années 70 : **Félix Leclerc** : *Moi, mes souliers* ; **Gilles Vigneault** : *Jack Monoloy* et *Gens du pays* ; **Robert Charlebois** : *Lindberg*. Mais aussi : **Beau Dommage** : *La complainte du phoque en Alaska* ; **Diane Dufresne** : *J'ai rencontré l'homme de ma vie* ; **Fabienne Thibeault** : *Le monde est stone/ Starmania* ; **Roch Voisine** *Hélène*. Et des dizaines d'autres dont, plus tard, une certaine **Céline Dion** !

Bon d'accord, cela concerne surtout les « anciens combattants » des seventies. Mais le plaisir n'a pas pris une ride. On débranche *Radio Nostalgie* et on se précipite sur *YouTube*. Un mot, tiens, qui n'a rien de vraiment francophone.

Hervé « Tabernak » Cannet

25 NOVEMBRE 2021… DEUX ASSEMBLEES GENERALES !

2019 : Une Assemblée Générale joyeuse et constructive, qui s'est terminée traditionnellement par un chaleureux cocktail d'échanges et de convivialité.

2020 : *Annus horribilis*… Impossible de se réunir. Avec pragmatisme, nous avons organisé une Assemblée Générale par correspondance à laquelle vous avez très largement participé. Elle nous a permis d'assurer la stricte gestion courante de l'association sans prendre aucune mesure de fond.

2021 : L'horizon s'est éclairci mais rien n'est encore résolu. Sachez que nous avons longuement réfléchi sur la tenue ou non d'une AG, sur l'organisation ou non d'un verre de l'amitié pour conclure les travaux. Nous étions dans l'incertitude complète sur la possibilité de nous réunir et sous quelles conditions. Nous avons fait le pari de la tenue des AG et nous avons eu raison. Cependant, pour des raisons évidentes de sécurité sanitaire, nous avons annulé le petit buffet initialement prévu. Nous avons travaillé, c'est le plus important ; la fête viendra en son temps et n'en sera que plus belle ! Votre présence massive, physique ou par procuration, montre l'intérêt que vous portez à TIA et c'est une grande satisfaction pour toute l'équipe des bénévoles qui en assure l'administration et la gestion.

Deux Assemblées Générales, non pas pour compenser celle de 2020 mais une Assemblée Générale Extraordinaire pour valider une évolution des statuts, et l'Assemblée Générale Ordinaire annuelle.

Une association a pour socle les statuts définis par les fondateurs et validés par les premiers adhérents. Au fil du temps et de l'évolution des moyens et des objectifs, ces statuts peuvent être modifiés selon des règles très strictes et lors d'une Assemblée Générale Extraordinaire.

Sur scène, le président Jean Mounier présente les candidats au Conseil d'Administration, dont les noms projetés apparaissent en surimpression sur leurs visages.

Nos précédents statuts dataient de 2010. Une commission a travaillé pendant 2 ans -le Covid a ralenti les travaux- et soumis les propositions au Conseil d'Administration avant de les présenter à votre vote. Vous avez reçu les documents de travail montrant les évolutions. Les nouveaux statuts seront publiés sur le site dès réception du récépissé de déclaration auprès de la Préfecture. Et le procès-verbal de l'AGE est déjà en ligne sur le site.
Je me contenterai de souligner les deux évolutions principales pour une meilleure administration de l'association :

- Une redéfinition du Bureau pour le rendre plus efficace dans son travail de réflexion et de proposition.
- La création d'un CODIR - Comité de direction- composé de quatre membres, la présidente, la présidente-adjointe, le trésorier et la responsable des services généraux, comité qui assure au jour le jour la bonne marche de l'association. Dans les faits, ce comité existait depuis près de 10 ans par nécessité sans avoir été clairement défini. Voilà qui est fait !

96,3 % des 550 votants ont validé nos travaux et nous les en remercions.

Après une brève interruption, les travaux ont repris pour l'Assemblée Générale Ordinaire. Là encore, pour tous les détails, je vous renvoie aux procès-verbaux publiés sur le site (rubrique *Qui sommes-nous ? - Association*).

L'année 2020-2021 fut pour TIA marquée par deux défis vitaux pour l'association, la gestion de la pandémie et de ses conséquences, la relocalisation des activités physiques et de danse du fait de la fermeture des locaux du sous-sol de la Rotonde.

25 NOVEMBRE 2021… DEUX ASSEMBLEES GENERALES !

L'Assemblée Générale nous a permis d'exposer en détail les mesures prises pour dédommager les activités non réalisées et les conséquences sur les finances de l'association. D'aucuns auraient attendu des mesures définitives et simples dès les premières annonces, d'autres un dédommagement différent dans ses modalités. C'est le pragmatisme qui fut l'axe de notre action : s'adapter à chaque évolution de la pandémie pour pouvoir reprendre les activités dès que la situation se stabilisait. Concernant le dédommagement, nous avons consacré à celui-ci plus de 100 000 €. Nous avons tenu compte de la baisse sensible de nos adhérents et de l'absolue nécessité de ne pas mettre en péril le futur de l'association, compte tenu de l'incertitude sur l'évolution de la situation sanitaire. La perfection n'existe pas ; la sagesse chinoise nous apprend que le yin et le yang sont étroitement mêlés. Soyez convaincus que notre souci fut d'apporter à TIA le meilleur possible pour le bien de toutes et de tous.

Enfin, l'aide immédiate et efficace de la mairie de Saint-Avertin nous a permis de réaliser toutes les activités programmées malgré la perte de 30% de la superficie de nos locaux, du moins pour l'année 2021-2022. La pérennité des activités physiques et de danse doit être assurée pour les années à venir et la direction de TIA travaille ce chantier avec opiniâtreté.

L'Assemblée Générale a adopté à une très large majorité toutes les propositions soumises au vote, y compris celles qui ne font pas toujours plaisir mais rendues nécessaires pour une bonne gestion de l'association.

Une nombreuse assemblée, en présence des élus.

Je tiens personnellement à vous en remercier car c'est la reconnaissance du travail accompli par tous les bénévoles qui consacrent un temps précieux à faire vivre cette association depuis maintenant 44 ans !

J'ai transmis la responsabilité de la présidence à une équipe en qui j'ai une totale confiance dans son efficacité et son dévouement. Je suis assuré qu'elle mènera TIA sur une voie dynamique qui permettra de retrouver un nombre d'adhérents conforme à nos projets et à vos attentes. De nombreuses associations n'ont pas survécu à cet épisode tourmenté.

Ce n'est pas notre cas. Notre dynamisme, notre diversité et surtout l'attachement et le soutien de vous tous, adhérents, nous permettent de regarder l'avenir avec confiance.

Ces trois années passées à la tête de TIA furent pour moi un moment d'intenses émotions. J'ai beaucoup appris sur moi -même. Beaucoup de joie de voir la solidité de l'équipe de direction et le plaisir radieux de votre présence dans les couloirs et les salles mais aussi des moments de doute de savoir si les bonnes décisions ont été prises. Assumer la responsabilité d'une telle association ne peut s'éterniser et il est vital pour tout groupe social de laisser émerger « les jeunes pousses ». Mais le travail ne manque pas et je vais désormais me consacrer à la communication interne et externe.

Pour conclure, n'oublions pas le passé mais ne nous y enfermons pas. Profitons pleinement de l'instant présent, c'est le plus important ! Et c'est ce que nous faisons aujourd'hui qui déterminera notre demain.

L'Assemblée Générale 2022 sera, je n'en doute pas, riche de réalisations, de nouveautés et de convivialité !

Jean MOUNIER
Ex-président de TIA

Reportages sur nos activités

ATELIER BRICOLAGE

Une fois par mois le mardi matin salle 305

Le titre est particulièrement adapté. Lorsqu'on entre dans la salle 305, on se croirait dans un véritable atelier de menuiserie… pour le moment. Mais le bricolage est en soi tout un programme et les activités qui en relèvent sont nombreuses et variées. Cette activité existe depuis plusieurs années à TIA.

L'animatrice Line Aimé *(ci-dessus)* m'explique les raisons qui l'ont déterminée à faire ce cours d'initiation. En effet elle part du principe que quelques notions de base peuvent être facilement assimilées par des personnes qui souhaiteraient ne pas toujours recourir à des spécialistes pour des « bricoles ». Elles veulent savoir utiliser des outils modernes un peu plus performants que le tournevis et le marteau manuels de nos ancêtres. Visseuses, perceuses, ponceuses, scies sauteuses, il existe maintenant des outils électriques qui facilitent bien le travail et le rendent plus agréable, à condition de savoir quelles vrilles, quelles clés, quelles pinces utiliser en fonction du type de matériau concerné.

Pour commencer, Line Aimé a entrepris, avec la dizaine de personnes présentes (pas plus parce qu'il faut de l'espace), de confectionner chacune une caisse rectangulaire pouvant servir de petit meuble de rangement, avec ou sans tiroirs et étagères. J'ai entendu et vu les diverses activités : certaines (je mets le féminin parce qu'il n'y avait que des femmes ce jour-là) vissaient, d'autres ajustaient en ponçant, d'autres collaient, les plus avancées faisaient des tiroirs : c'était une véritable ruche, chacune sur sa table travaillant avec son matériel. L'animatrice allait de l'une à l'autre donner des conseils avec gentillesse et bonne humeur. J'ai vu déjà des résultats très encourageants, tout le monde y arrivera plus ou moins vite et chacun progresse de séance en séance, à son rythme.

Les participantes achètent elles-mêmes le matériau de base (bois, contreplaqué, vis, chevilles, crochets, etc.) et quelques outils et l'animatrice prête volontiers ceux qui manquent.

A ma question sur la raison de toutes ces dames de se lancer dans le bricolage, souvent réservé aux messieurs, j'ai obtenu des réponses variées. Les unes se sont retrouvées veuves ou divorcées d'un compagnon qui jusqu'ici assumait tout : « il faut bien se débrouiller maintenant. » D'autres aiment ça depuis toujours et sont contentes de pouvoir se perfectionner à la retraite ou même apprendre depuis le début.

Toutes sont enchantées de l'ambiance chaleureuse qui s'est installée grâce à cette tâche individuelle, la même pour toutes, et que chacune doit réussir. Elles rencontrent les mêmes difficultés et peuvent s'entraider et s'encourager. Ainsi la réalisation de leur projet commun est devenue ludique et conviviale.

Pour terminer, je pose une question : ne pourrait-on pas envisager à la fin de l'année une exposition des objets fabriqués en même temps que les apprentis peintres exposent leurs tableaux ? On pourrait l'appeler *Le concret et l'abstrait...*

Catherine Prost

Châteaux et menhirs

Reportages sur nos activités

Rando du lundi 3 janvier 2022 à Beaumont-la-Ronce

Décembre s'en est allé, janvier est arrivé... et c'est reparti pour nos belles randonnées.
Nous sommes le 3 janvier, entre Gâtine et Choisilles dans un cadre agréable et verdoyant, voici **Beaumont-la-Ronce**, notre destination.

Au travers des siècles, la commune a porté différents noms et le 1er janvier 2017, Beaumont-la-Ronce et Louestault ont fusionné pour donner naissance à **Beaumont-Louestault.**

Le bourg s'est développé autour du **château** rendu célèbre par le poète **Pierre de Ronsard.** Il aimait y faire halte, occasion de rendre visite à ses cousins propriétaires de ce beau domaine.
Le lieu l'inspira, il y écrivit "**le voyage à Tours**". Dans la cour du château se dresse **le menhir de la Pierre levée,** classé parmi les monuments historiques et, perdu dans la campagne, son cousin le **menhir de Montifray** semble un peu oublié.

Château de Beaumont-la-Ronce *(patrimoine-de-france.com)*

Deux établissements sur la commune méritent d'être signalés :

- Le **Château de Mirandol**, transformé pour devenir une **clinique psychiatrique** avec son **éolienne de 24 m. de haut.**

- Le **domaine de la Haute Barde,** ancien orphelinat devenu hospice maintenant à l'abandon (depuis 2014).

Clinique psychiatrique, orphelinat, tout ceci n'est pas bien gai....

Mais **nous sommes le 3 janvier,** avec envie de légèreté.
Et l**e 3 janvier est jour de fête, celle des Geneviève.** Sainte Geneviève patronne de Paris et de la gendarmerie.

Deux de nos marcheuses portent ce prénom d'origine germanique. Bonne fête à elles, nous les verrons peut-être accompagnées de leur fidèle Marcel.

Le dicton le dit :
"Sainte-Geneviève ne sort point si Saint-Marcel ne la rejoint pas".
N'oubliez pas que le soleil finit toujours par revenir.

Annick Sarah

Menhir de Montifray *(photo © M. Cottcut 2005)*

Les conférences du mardi

à 15 h dans la salle de conférences du bâtiment C

1er

Alain JACQUET,
Historien et ancien président de la Société archéologique de Touraine.

présentera :

Les loups en Touraine

Cette bête sauvage a laissé dans notre inconscient des traces peut-être indélébiles. Preuve en est des comptines de notre petite enfance (*Prom'nons-nous dans les Bois, pendant*… etc.), des contes de la Mère Grand comme *Le Petit Chaperon Rouge*, *la Belle et la Bête*, *Le loup et les 3 petits cochons,* etc. Sans parler bien sûr de personnages bien plus impressionnants, comme les Loups-Garous ! Je vais donc m'attacher à vous présenter quelques vérités et autres flashes sur sa présence et ses actions au cours des temps dans notre Touraine et provinces circonvoisines, en terminant par un bref relevé des actes de ce prédateur dont on a fini par lui faire « dire » que « l'Homme est un Loup pour l'Homme ».

Loup gris observé près de Cinq-Mars-la Pile en novembre par un agriculteur (Photo OFB)

22

Eric DARROUZET
Maître-de-Conférences à l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (IRBI). Univ. de Tours

présentera :

Le frelon asiatique

Le frelon asiatique, (*vespa velutina nigrithorax)* a été introduit accidentellement en France vers 2004, par l'importation de produits commerciaux chinois. Depuis, l'espèce envahit rapidement le territoire français et européen.
Son expansion pose de nombreux problèmes :
1) environnementaux (le frelon étant un prédateur de nombreux insectes, il participe à la diminution de la biodiversité).
2) économiques, les secteurs apicoles (le frelon chasse les abeilles et peut entraîner des pertes de ruches) et agricoles (culture de fruits dégradés par les frelons) sont touchés.
3) de santé publique (des attaques ont eu lieu sur des personnes, avec des cas de mortalité).
L'exposé fera un bilan des connaissances acquises sur ce frelon, et présentera les études en cours sur le développement d'outils de lutte efficaces et sélectifs.

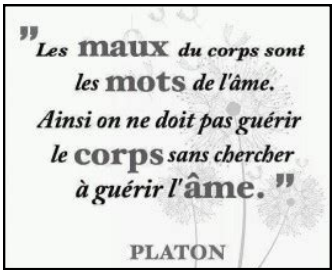
1er mars

Xavier AMIOT
médecin homéopathe, acupuncteur
présentera :

Peut-on s'auto-guérir ?

Nous ne soupçonnons pas notre faculté d'auto guérison. A chaque seconde de notre vie, notre corps réagit aux agressions internes et externes. Sans que nous ne ressentions quoi que ce soit, il se débarrasse des cellules mortes ou dysfonctionnelles et répare ce qui doit l'être.
En cas de maladie déclarée, de nombreuses méthodes peuvent nous aider à améliorer notre état, voire retrouver notre homéostasie.

Le mental a un rôle essentiel dans ce processus (exemple : l'effet placébo !). La conférence aborde tous ces domaines pour nous permettre de regarder le futur avec sérénité…



CONFERENCES DE MARS 2022 :

Le 8 : *Lewis Carroll*, Pascal Plagnard

Le 15 : *Sie Kommen, le débarquement vu du côté allemand,* Gérard Faussurier

Le 22 : Salle prise par les syndicats

Le 29 : *La véritable histoire de l'esclavage*, Michel Quantin

Au fil des jours

C'EST PARTI !

C'est parti pour 365 jours de joies, de peines, de manifs, de discours, de gilets de toutes les couleurs, de vraies fausses nouvelles ou de fausses vraies nouvelles, le tout amplifié par les élections présidentielles et législatives.

Après cette période, que l'on appelle « Les Fêtes de fin d'année », période un peu euphorique où les vœux de bonheur, de santé, de joies familiales, conjugales et autres se baladent sur cartes postales –les illustrateurs ont plein de belles idées- sur internet et bien d'autres moyens dont je ne soupçonne même pas l'existence... la plupart de ces vœux sont sincères, mais il doit bien y avoir quelques *Embrassons-nous Folleville !* pour faire un peu d'ombre au tableau.

Bien sûr, c'est la santé qui vient en tête de tous ces souhaits, l'explosion soudaine et ravageuse de la 4ème ou 5ème vague baptisée *omicron* tombant juste au creux de la vague précédente, ça fait un peu désordre : on aurait préféré celle, mourante, de la chanson de Jacques Brel.

Bien sûr, le président de la République nous a présenté ses vœux, les meilleurs bien entendu. Il va bien ; la France, Brigitte et les enfants aussi, alors que demande le peuple ? comme aurait dit Marie-Antoinette.

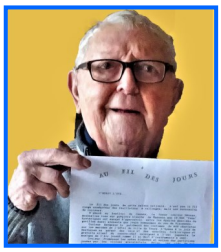
Bien sûr, comme tout le monde ils ont fait réveillon, pas de viande : les écolos et les diététiciens veillent sur la santé de quelque 60 millions de frondeurs, mais sans doute une préparation à base d'algues dont les grands cuisiniers ont percé le secret, nos grands-mères n'ayant pas laissé de recettes pour ce genre de cuisine. Je blague un peu et je pense qu'une sole à la dieppoise, arrosée d'une bolée de cidre aurait été de bon aloi, les souvenirs de jeunesse sont toujours bons à prendre. Quelques amis étaient autour de votre table, je sais on parle beaucoup en ce moment de Valérie, de Marine, d'Anne et de Christiane, pour ne citer que les femmes... Depuis le temps qu'elles jouent les seconds rôles, elles se voient *en haut de l'affiche*, comme le chantait Aznavour.

Pour le français moyen, celui qui a fait déjà quelques républiques et qu'Edouard Herriot glorifiait dans la chaleur des banquets, ce sont toujours les traditions qui les guident, même si le poulet est devenu chapon et la purée de pommes de terre devenue duchesse...

Nous avons tiré les rois, malgré l'augmentation du prix de la farine, du lait, du gaz, de l'électricité, des transports et de bien d'autres choses victimes sans doute de la pandémie. Chaque famille a pu trouver sa fève dans une part du gâteau. Quant aux rois, ce ne sont plus les Capétiens que l'on fête, mais les rois mages que Sheila nous chantait il y a une quarantaine d'années.

L'actualité, elle, tourne cette semaine autour d'une balle de tennis, celle du numéro 1 mondial de la spécialité déclaré indésirable en Australie pour raison *covidienne*. Durant presque une semaine, le joueur a tout essayé en vain : les coups droits, les revers, les lobs, les aces pour attendrir la justice australienne. Il a dû repartir, ses copains des grandes tournées lui ont prodigué discrètement toute leur amitié. Ce désistement forcé a fait le bonheur d'un joueur italien classé loin, loin. Il en fallait un, ce sera celui-là.

Et puis il y a Molière que l'on remet à la mode. Tous ceux qui ont une voix théâtrale lisent, récitent, jouent des personnages vieux de près de 350 ans, dont les répliques sont toujours d'actualité.
Il suffit de changer les chaussures à boucles *grand siècle* pour une paire de baskets.



Lucien Duclos
Février 2022

LE TRAIT D'UNION

Éditeur : Touraine Inter-Ages Université, association loi 1901 - 18, rue de l'Oiselet, 37550 Saint-Avertin
Téléphone : 02 47 25 10 98 - Site Internet : www.uiat.org - Courriel : tours.inter.ages@orange.fr

Réalisé par : T.I.A. Université - Tirage du mois : 200 exemplaires - Prix du numéro : 1,15 €

Responsable de la publication chargée de l'information : Françoise PARISOT-LAVILLONNIERE.

Rédaction : Hervé CANNET, Lucien DUCLOS, Annick FICHET, Michel FRIOT, Françoise HENRY, Yves-Marie LERIN, Jean MOUNIER, Catherine PROST.

N° ISSN 2115-9734 SIREN 3231 78 731